

DESCRIPTION D'UN POLYPIER NOUVEAU DES SABLES
DE WEMMEL (*TURBINOLIA GERARDI*)

(Figures 1 et 2)

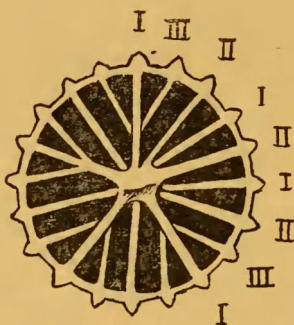
Par E. VINCENT

On recueille fréquemment dans les Sables de Wemmél, des polypiers du genre *Turbinolia*, qui, à l'origine, furent rapportés au *Turbinolia sulcata*, Lk., du Calcaire grossier parisien. Mais MILNE-EDWARDS et HAIME, à la réception de quelques spécimens de ces fossiles, leur trouvèrent des caractères propres et les distinguèrent sous le nom de *T. Nystana*. Après cette mise au point par les deux éminents spécialistes, l'espèce figura quelque temps dans les listes sous la nouvelle dénomination, puis, un jour, fut ramenée au *T. sulcata* pour des motifs restés inconnus. C'est pour nous rendre compte de ces raisons que nous avons examiné la question, il y a d'ailleurs des années, et nous nous sommes aperçu ainsi qu'il existe dans les Sables de Wemmél deux espèces de *Turbinolia* très abondantes : l'une, pour laquelle le nom de *T. Nystana*, M.-E. et H., doit être maintenu, appartient au groupe des espèces régulières; l'autre se rapporte à un groupe moins répandu, caractérisé par l'avortement systématique d'un certain nombre de septes. Cette dernière espèce est nouvelle; en voici la description :

Turbinolia (*Heteractis*) *Gerardi*, nov. sp.

Polypier assez étroit, régulièrement conique, parfois cependant très faiblement étranglé vers le bas. Côtes d'épaisseur variable suivant les spécimens, en thèse générale assez minces, que séparent des rigoles de largeur double; on rencontre toutefois des exemplaires montrant le contraire, c'est-à-dire des côtes épaisses, séparées par des intervalles étroits. Les côtes secondaires naissent vers le bas,

peu après les primaires ; les tertiaires, vers le tiers ou la moitié de la hauteur ; mais elles manquent dans quatre intervalles consécutifs, et celles de ce cycle qui avoisinent de part et d'autre ces quatre intervalles, se montrent assez souvent un peu plus tard que leurs voisines de même rang. Les côtes sont lisses sur le bord, plus ou moins cannelées sur les flancs ; mais le développement des cannelures varie beaucoup suivant les exemplaires, et chez ceux qui les ont très accusées, elles traversent aussi le fond des intervalles. Il en résulte un développement variable des fossettes, qui, en thèse générale, sont peu prononcées. Celles-ci sont disposées sur un rang vers le bas, sur deux vers le haut, et celles du double rang peuvent se faire vis-

Fig. 1. $\times 5$ Fig. 2. $\times 10$

Turbinolia Gerardi, nov. sp.

à-vis, être disposées obliquement, ou alterner franchement, tout cela sur un même exemplaire. Calice circulaire ; fossette calicinale peu profonde, occupée au centre par une columelle plus ou moins pointue, légèrement comprimée, peu élevée, dont l'extrémité reste en contre-bas du plan passant par le bord supérieur des septes. Septes subéquidistants, peu débordants, au nombre de vingt, formant six systèmes de trois espèces : trois larges, égaux, réguliers, dans lesquels les septes tertiaires sont à peu près parallèles aux secondaires ; trois étroits, surtout le médian, contigus, où les septes tertiaires manquent dans quatre demi-systèmes consécutifs, et dans lesquels les primaires paraissent moins vigoureux que les secondaires. La hauteur des septes est à peu près uniforme, quoique les tertiaires soient un peu

moins élevés, leur bord libre, arrondi, et leurs faces internes sont faiblement granulées.

Les plus grands exemplaires mesurent : hauteur, 9 millimètres ; largeur, 3.5 millimètres.

Nous en possédons des centaines d'échantillons.

Au point de vue de l'ordonnance des septes, cette espèce se range dans le voisinage des *T. humilis*, M.-Ed et H., et *T. Forbesi*, Duncan, toutes deux de Barton. On l'en distingue aisément par la forme générale, qui est régulièrement conique et non ogivale, par la taille plus grande, etc.

Elle est très commune dans les Sables de Wemmel, plus abondante même que le *T. Nystana*, M.-Ed. et H., en compagnie duquel elle se rencontre et avec lequel on l'a toujours confondue ; elle s'en sépare par la forme plus élancée, la taille plus grande, les côtes et les septes au nombre de vingt au lieu de vingt-quatre, la largeur inégale des systèmes, résultant de l'avortement de quatre septes tertiaires, les cannelures généralement plus faibles, les côtes des deux premiers cycles rarement épaissies à la base.
